

Focs de Sant Joan.

Pour le solstice d'été (21 juin) on a l'habitude en Catalogne d'allumer de grands feux de joie sur les places de nos villages, mais la Sant Joan est également caractérisée par la cueillette de la « bonne aventure » (« *Ramellet de bonaventura* »).

1°) Herba de Sant Joan :



1°) Herba de Sant Joan :

Dès le matin, jeunes gens et jeunes filles se répandent par un exode joyeux dans la campagne, pour composer des bouquets de plantes ayant une vertu particulière. Ces plantes sont montées en bouquets, en croix ou en couronnes et mises au fronton des portes afin de porter bonheur, c'est le *bouquet de la bonne aventure*.

La composition de ces bouquets varie cependant d'une région à l'autre. On dénombre en fait près de 30 herbes dites *de la Saint Jean*, avec principalement le millepertuis ('plante de Saint-Jean' ou 'sang de Saint-Jean' – *trescam* - de nom scientifique : *hypericum perforatum*), l'armoise ('ceinture de Saint-Jean'), l'orpin ('poivre de muraille' - de nom scientifique : *sedum telephium*), l'immortelle ('herbe de Saint-Pierre'), la verveine (*verbena*), les feuilles de noyer et le lierre terrestre (*hedera helix*).

Ainsi dans le Vallespir, la plante de la Saint-Jean, c'est la carline (*carlina acaulis*) que l'on cloue à la porte de la maison pour se préserver des mauvais esprits. Sa forme rappelle le soleil, et par temps de pluie, ses bractées se replient, d'où son usage pour prévoir le temps...

Dans les Aspres, par contre les fleurs de la Saint-Jean sont au nombre de trois : l'orpin, le millepertuis, et l'immortelle associée aux feuilles de noyer.

Il faut savoir enfin, selon une tradition et une expérience médicinales bien établies, que ce sont des remèdes décisifs contre les maladies de la peau. Dans le Conflent, par exemple, on nous raconte qu'un lépreux guérira assurément en se roulant, le matin de la Saint-Jean, dans un champ où poussent les plantes miraculeuses.

*

*

*

Mode d'emploi : ces plantes seront efficaces à condition d'être humectées, au moment de la cueillette, de la rosée de la nuit.

Voici ce que l'on nous raconte à ce sujet :

La veille de la Saint-Jean, donc le 23 juin au soir, les jeunes filles déposent sur leur fenêtre un vase contenant de l'eau dans lequel elles versent un blanc d'œuf. Le dessin que forme le lendemain, avant l'aurore, la matière albumineuse dissoute dans l'eau donne des indications précises sur les qualités ou les défauts de leurs amoureux (*jove*). Quant aux bouquets qu'elles cueillent dans la campagne, elles les placent en croix aux portes et aux fenêtres pour interdire aux « mauvaises fées » l'entrée de leur maison.

Origine de cette coutume :

On raconte que Saint-Jean se promène dans la campagne la veille de sa fête, et donne à certaines plantes une vertu miraculeuse qui profite à ceux qui l'invoquent avec dévotion. Il est bon de rappeler à ce sujet que la verveine est une plante pour laquelle les druides professaient un culte particulier.

Selon une version bien ancrée dans les esprits, l'origine de la coutume se rattacherait à l'intrigue amoureuse d'une jeune fille du Vallespir. Celle-ci était amoureuse d'un jeune homme qui affectait à son égard la plus grande indifférence. Saint-Jean lui indiqua dans un rêve l'infaillible moyen de fléchir le dédaigneux garçon : il lui fallait cueillir un bouquet d'orpin et le planter sur la porte. Le procédé réussit parfaitement et la jeune fille conquiert l'amour du bel indifférent. L'orpin devint dès lors *l'Herba de Sant Joan*.

o o o o o

Dans son livre « *O ! Roussillon* » édité par Les Presses Littéraires en 2001 – Miquel Perpinyà, poète troubadour de Mosset et écrivain bien connu au Pays catalan, nous rapporte cette légende.

« Une vieille légende, racontée par une cousine de Valmanyà nous dit ce qui arriva un jour à Delphine, la bergère du mas qui aimait un bûcheron de la Pinouse, un pauvre bûcheron charbonnier qui vivait surtout des produits de son braconnage.

Après avoir cueilli un bouquet des herbes merveilleuses, elle le cloua en croix devant la porte d'entrée, comme il était d'usage en ce temps. Mais ce jour-là, exceptionnellement, ses parents étaient absents et Delphine était seule à la maison. La jeune bergère vit arriver le pauvre bûcheron qui hésitait devant la porte de la ferme et s'arrêta sur le perron.

- *Qu'as-tu ? Pourquoi n'entres-tu pas ?* demanda Delphine.

- *C'est que...* répondit le bûcheron en regardant fixement le bouquet en croix sur la porte, *je n'ose pas.*

- *Est-ce la croix des herbes de la Saint-Jean qui te gêne ? Tu n'as pas à avoir peur, c'est pour chasser le démon que je les ai clouées sur la porte.*

- *Ah ! pour chasser le démon ?* demanda le bûcheron ennuyé. *Écoute bien Delphine ! Je vais te confier un secret. Je suis le démon et je voulais ton âme.*

À ces mots, la bergère se signa et le démon disparut dans un nuage de fumée.

Autant de légendes et de mystères qui enveloppent le majestueux Canigou, montagne sacrée dont l'écrivain Joseph Ribas nous a décrit avec beaucoup d'amour et de talent les richesses du massif pyrénéen qu'il a parcouru ...

...

Après le célèbre et vénérable poète Jacint Verdaguer, premier chantre de notre montagne (NDLR : *J. Verdaguer 1845-1902 - « Canigó » légende poétique bilingue en catalan-français rééditée par Terra Nostra – Prades 2004*), le poète Alain Taurinyà (NDLR : « *Ballades catalanes* » Éd. Magellan et Cie 2001. *Professeur-poète de Baillestavy qui nous a quittés en mars 2004, et qui a si bien chanté le Pays catalan*) et Joseph Ribas (NDLR : « *Canigou,*

montagne sacrée des Pyrénées » -Éd. Loubatières 2003) sont parmi les meilleurs apôtres du Canigou pour inspirer et galvaniser la jeunesse des deux versants des Pyrénées, porteurs du feu sacré de la Saint-Jean... »

Fin de citation.

2°) Focs de Sant Joan :



Texte repris du document édité par le Conseil général des P.-O. et le Comité Départemental du Tourisme (CDT) et que je vous recommande ici :

www.cg66.fr/bienvenue/publications/saint_jean/index.html

<http://www.pyreneesorientalestourisme.com/> (voir la fiche « Feux de la Saint-Jean » coup de cœur en bas de page du site, et qui est téléchargeable)

« Pour le solstice d'été, les **fêtes de la Saint-Jean** sont l'occasion de renouveler **au sommet du Canigou, la fraternité** qui existe depuis toujours entre Catalans des deux côtés des Pyrénées méditerranéennes. Le 22 juin, une flamme conservée toute l'année au Castillet à Perpignan, est portée au sommet du Canigou, mont sacré des habitants du pays. Là, à minuit, elle est régénérée avec des fagots venus de tous les pays catalans. Et c'est alors que commence le grand relais pédestre de jeunes montagnards pour **transmettre la flamme**, qui, **dans la nuit du 23 juin**, embrase des milliers de feux préparés dans tous les villages. À Perpignan, l'arrivée de la flamme est attendue par des milliers de personnes chaque année. Elle donne lieu, en effet, à une fête très populaire et spectaculaire : cavaliers, musiques traditionnelle et classique, audiovisuel sur grand écran, spectacle pyrotechnique, laser et, pour couronner le tout, la sardane est dansée autour des bûchers.

Cette flamme qui ne s'éteint jamais...

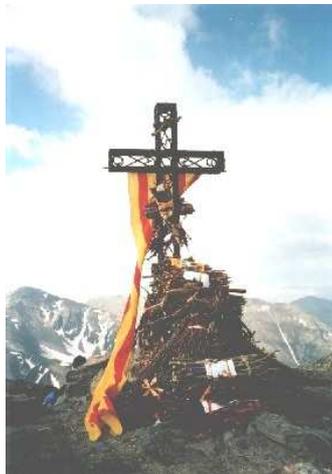
Au commencement était **une ancienne tradition** appelée « **Feux de la Saint-Jean** » qui, était, comme partout en France, une coutume bien ancrée en terre catalane. A la fin de la dernière guerre, cette tradition s'éteignait lentement. Pourtant un jour de 1955, un montagnard d'Arles-sur-Tech, **François Pujade**, allume à la fois pour fêter son anniversaire et cette nuit mythique, un feu au sommet du Canigou. Séduite par cet acte symbolique, la section « Montagne » du Cercle des Jeunes va, dès l'année suivante faire s'embraser, les sommets de la Catalogne tout entière. En 1963, toujours à l'initiative du Cercle des Jeunes, la flamme du Canigou descend pour la première fois dans la plaine se démultipliant dans les villages où on l'attend avec une ferveur certaine. En 1964, le Castillet, ancienne porte de la ville de Perpignan abrite officiellement le Musée Catalan des Arts et Traditions Populaires. La cuisine du Mas del Gleix, dans les hautes Aspres, est reconstituée à l'identique dans l'une des salles.

On laissera à Marguerite Mestre Grandó l'honneur d'allumer pour la première fois dans l'âtre de la cuisine de son enfance la flamme qu'elle transmet à ceux qui la monteront désormais au Canigou. Depuis ce jour, la flamme du « *Llum d'Oli* » (lampe à huile) ne s'éteindra jamais au Castillet... Marguerite Mestres renouvellera son geste 3 fois avant de mourir en 1966. Dès lors, chaque année, la veille de la Saint Jean, trois montagnards quittent les murailles ancestrales du Castillet dans la matinée du 22 juin et montent la flamme au sommet du Canigou. Parvenue au plus haut pic, elle sera régénérée grâce aux fagots apportés le week-end précédent, dit « *Trobada del Canigó* » (*Trobada* = rencontre) de la Catalogne tout entière et même, pour certains, de provinces situées bien au-delà de nos frontières catalanes. Au matin du 23 juin commencera alors le long défilé des « mainteneurs de la tradition », venus de tous les horizons recueillir un peu de ce feu mythique. Mais, ce n'est qu'à 22h 30, afin de respecter le rituel nocturne de cette fête, que « *Le Rey dels focs* » (Roi des Feux), appelé aussi « *Pare* » (père), sera allumé, donnant ainsi le signal d'embrasement de tous ses fils flamboyants. Si nombreux aujourd'hui que le Canigou, montagne reine des Catalans est aussi appelé la montagne aux 100 000 feux. »

3°) Missatge – Message :

Voici, successivement en catalan, puis en français, le message de la flamme du Canigou, tel qu'il a été proclamé en juin 2004.

Missatge de la Flama del Canigó Focs de Sant Joan 2004



Filla del sol, regenerada prop de les neus eternes de la nostra muntanya sagrada, la Flama del Canigó, com cada any és la bella patrona de la nostra festa de Sant Joan.

Dins del cor de Cadascú de nosaltres, hi brilla també una part d'aquesta flama que és un símbol d'amor, de fraternitat i d'esperança.

Passarel'la entre el passat i el futur, entre els avantpassats i la nostra terra, ella uneix i agermana a tot un poble fidel a les seves arrels i a les seves tracions.

Estimem la seva llum : ella il·lumina els nostres mil anys d'història i expressa la nostra voluntat de posar en valor la nostra cultura, guardant la nostra llengua sempre viva. Que aquesta nit de Sant Joan, nit de joia i d'alegria, aportï a tothom pau, esperança i felicitat.

Visca la Flama del Canigó ! Visca els focs de Sant Joan ! Visca Catalunya !

Message de la flamme du Canigou Feux de la Saint Jean 2004

Fille du soleil, régénérée près des neiges éternelles de notre montagne sacrée, la « *Flama del Canigó* », comme chaque année patronne notre fête de la Saint-Jean. Au cœur de chacun de nous, brille aussi une partie de cette flamme qui est un symbole d'amour de fraternité et d'espoir.

Passerelle entre le passé et l'avenir, entre les ancêtres et notre terre, elle unit et rassemble tout un peuple fidèle à ses racines et à ses traditions. Aimons sa lumière : elle éclaire nos mille ans d'histoire et exprime notre volonté de mettre en valeur notre culture en gardant notre langue bien vivante. Que cette nuit de la Saint-Jean, nuit de la joie et d'allégresse apporte à tous, paix, espérance et bonheur. Vive la Flamme du Canigou ! Vive les feux de la Saint-Jean ! Vive la Catalogne !

4°) Tout feu tout flamme en 2006 ! : J'ai relevé pour vous l'article ci-dessous signé *D. D.* dans *Le Midi Libre* de lundi 29 mai 2006.

Vers une Saint-Jean tout feu, tout flamme...

Dans la nuit de la Saint-Jean, 15 000 feux vont s'allumer en même temps sur tout l'arc méditerranéen, et même plus loin encore, puisque la Belgique ou la Suisse seront aussi de la fête. Tous ces feux sont issus d'une même flamme : **celle du Canigou**.

Pour mener à bien une telle opération, il faut une organisation sans faille, c'est pourquoi chaque année le **Comité international des feux de la Saint-Jean** réunit son congrès. Jean Iglesis, dit "le Pacha" préside ce comité, et quand il parle de la flamme du Canigou sa voix se teinte d'émotion et de ferveur.

« La flamme ne s'éteint jamais, explique-t-il, elle brille à la Casa Pairal depuis 50 ans, et chaque année nous la régénérons au moment de la troubade.

Ce jour-là, des centaines et des centaines de fagots, grands ou petits, mais tous symboliques, sont montés au Canigou et le jour de la Saint-Jean au moment du solstice nous régènerons la flamme de l'an passé. Elle sera ensuite redistribuée pour la fête. Les fagots viennent de presque toutes les communes du département et de Catalogne sud. Aujourd'hui il n'y a quasiment plus de village qui n'a pas son comité de la flamme.

On parle parfois de cette troubade comme d'un des derniers grands pèlerinages du siècle. C'est vrai qu'il y a quelque chose de sacré, parfois même de mystique dans la démarche de tous les participants. C'est surtout un message de fraternité et de liberté. Notre flamme est là pour lutter contre tous les obscurantismes ».

Samedi (NDLR : le 27 mai 2006) au cours du congrès tous les comités se sont retrouvés pour préparer dans la joie et le partage la Saint-Jean 2006. On a également parlé de la mise en place de la « Maintenance », cette brigade symbolique de 1000 gardiens de la flamme. Autant de passionnés qui s'engagent à toujours être fidèles au message de la lumière du Canigou, cette flamme que n'éteint pas le temps, et d'en perpétuer sa tradition. *« La Saint-Jean, s'enflamme encore, explique 'le Pacha', et ce n'est pas simplement un feu sur la place du village autour duquel on danse et on ripaille. C'est bien plus que cela.*

Ce qui est extraordinaire avec la flamme c'est que plus on la partage, plus elle se renforce. Et quand on donne sa flamme on y donne aussi un peu de son cœur et un peu de son amour.

Nous ne refusons à personne la flamme du Canigou ; le 23 juin prochain elle prendra l'avion, le bateau elle sera transportée par relais et par des centaines de personnes pour briller partout comme autant de messages d'amour et d'espoir ».

D. D. (Midi Libre de lundi 29 mai 2006)

5°) Dites de Sant Joan :

On ne laissera pas passer l'occasion de cette fête sans rappeler quelques dictons.

Faute de place et de temps (cela fait déjà un moment que je vous impose ma lecture), je vous laisse le soin de les traduire...

Per Sant Joan celebrem el solstici d'estiu i és això el que reflecteixen les dites següents :

- Sant Joan, el dia més gran
- El dia més llarg de l'any és per Sant Joan
- Nit de Sant Joan, la més curta de l'any.

Els dos solsticis, el d'estiu per Sant Joan i el d'hivern per Nadal, coincideixen amb el naixement de Jesús i el del seu cosí Joan, conegut també com el Precursor. Hi ha qui creu que aquestes dues diades, Nadal i Sant Joan, tenen una relació significativa. Aquesta creença ha donat origen a molts refranys :

- Per Sant Joan al joc, per Nadal al foc
- Bona sort per Nadal, desventura per Sant Joan
- Diner per Nadal, pobresa per Sant Joan
- Qui es vol fer ric per Nadal, el pengen per Sant Joan
- El ral guanyat per Sant Joan és ral i mig per Nadal si hom sap guarda'l
- Qui riu per Sant Joan, plora per Nadal
- De Nadal a Sant Joan, va mig any
- Sant Joan escurça els dies i el Nadal els estira
- Ni calor abans de Sant Joan, ni fred abans de Nadal, fan l'any bo i cabal
- Fred per Nadal i calor per Sant Joan, salut per tot l'any.

Diuen de la nit del 23 de juny que té molta màgia . Molts rituals i creences envolten la nit de Sant Joan. Aquí teniu algunes d'elles en forma de refranys :

- Qui encén foc per Sant Joan no es crema en tot l'any
- Les herbes de Sant Joan, tenen virtut tot l'any
- Bany de Sant Joan, salut per tot l'any
- Per Sant Joan, tot neix i tot creix
- Nit de Sant Joan, nit d'amorettes
- Per Sant Joan, tot es fa gran
- La qui es gronxa per Sant Joan, aviat troba galant
- Si estimes el teu galant, no li dones cols per Sant Joan
- Sangria per Sant Joan, salut per tot l'any
- La pluja de Sant Joan podreix la fruita al camp
- Si per Sant Joan plou, quaranta dies plou

6°) I si cantéssim ? (et si on chantait ?) :

Allez, que la fête commence... Sans oublier de chanter le 21 juin... pour la fête de la musique. Quoi, par exemple ? Le plus bel hymne qui soit : **Muntanyes Regalades**.

http://www.libreriacatalana.com/textes/sons/sons_popul_muntanyesreg.mp3

(interprétation par Teresa Rebull in CD Cançons populars catalanes –Terra Nostra –Prades réédition 2003).

Muntanyes regalades
són les del Canigó,
que tot l'estiu floreixen,
primavera i tardor. (bis)

Tardor i primavera,
en tots temps hi ha flors;
hi floxeiren les roses,

clavells de tots colors. (bis)

N'hi ha una donzelleta
que'm té robat el cor,
és ben feta de talla
primadeta de cos. (bis)

Mireu que la compari
a neu del Canigó ;
mireu-vos-li la cara,
és blanca com cotó. (bis)

Té la cara ben feta,
la boca de pinyó,
les celles ramedetes,
l'ull negre i matador. (bis)

Bien cordialement

Jean MAYDAT –ACG 120